

**LES FISCHER & FISCHER
NE SONT PAS SEULEMENT
CAPABLES DE VOUS
SURVIVRE, A VOUS ET A VOS
ARRIERE-PETITS-ENFANTS,
ELLES SONT EN OUTRE
D'UNE PRECISION
ET D'UNE JUSTESSE
ABSOLUMENT MAGISTRALES.
DE QUOI JOINDRE
L'UTILE A L'AGREABLE !**

Sous couvert de l'innovation technologique, la haute-fidélité conduit à l'adoption de solutions parfois surprenantes. Ainsi, on a pu remarquer depuis de nombreuses années des enceintes en bois, en béton, en plâtre, en résine, en métal, en verre et maintenant en pierre. Non, vous ne rêvez pas, cela n'est pas une coquille : en pierre. Et pas n'importe quelle pierre, en ardoise naturelle ; un matériau que la nature a mis environ 500 millions d'années à transformer, par la pression de la sédimentation. Et si Thomas Fischer utilise l'ardoise, cela n'est pas le fruit du hasard !

UN PEU D'HISTOIRE

Enfant, son grand-père est propriétaire d'une carrière et l'initie aux arcanes « minérales ». Précocement intéressé par la construction des haut-parleurs, il acquiert très tôt ses connaissances acoustiques. Quoi de plus logique, dans ce cas, que d'entreprendre la construction de caisses d'enceintes en ardoise ? Résultat : des enceintes aux propriétés acoustiques excellentes et un design inédit.

A la fin des années 1970, Thomas Fischer fonde, avec son associé de l'époque, la société Fischer & Fischer à Schmallenberg-Bad Fredeburg. Cette petite ville située au cœur du Sauerland, une région de moyenne

montagne de la Rhénanie, est un centre d'extraction d'ardoise. Le savoir-faire lié au traitement de ce matériau exigeant est ancré depuis longtemps dans la région. Fischer & Fischer fait extraire le matériau brut dans les carrières de la commune, transforme les plaques dans une entreprise artisanale locale, puis fabrique les enceintes dans sa propre usine. De nombreux constructeurs d'enceintes ont tenté l'adoption d'une matière à effet de masse extrêmement élevé (comme l'ardoise). Dans les coffrets en matériau « flexible », la pression interne et le mouvement des haut-parleurs engendrent des déformations et des vibrations. Cette énergie mécanique se superpose au message et génère également une force contraire qui amortit l'intensité de la reproduction sonore. Car, en oscillant, la caisse soustrait de l'énergie des différents transducteurs et développe une vie acoustique autonome, considérablement néfaste à la transparence du signal. Un coffret massif en ardoise reste imperturbable, même à fort niveau ; l'énergie électrique délivrée par l'amplificateur sert exclusivement les haut-parleurs et n'est pas



perdue à faire vibrer les parois du coffret. Lorsqu'il conçoit la maquette d'un nouveau prototype, Thomas Fischer commence par utiliser la médite, juste pour simuler la charge. Lorsqu'il monte la présérie, il est toujours « bluffé » par la différence de matériau, même au bout de trente ans !

LE PEDIGREE FISCHER & FISCHER

Comme toutes les enceintes de la gamme, la SN370 est une enceinte très simple dont

tous les détails ont été soignés à leur paroxysme. Il s'agit d'une colonne somme toute assez compacte qui mesure moins de 1,10 m de haut pour 20 cm de large et 30 de profondeur. Mais, malgré cette compacité, elle pèse 60 kilos ! Les plaques d'ardoise sont ajustées et soudées par un procédé industriel spécifique. Chaque arête est chanfreinée à 45° pour éviter tout effet de bord indésirable. Précisons également que la surface non uniforme de chaque paroi crée un désordre acoustique qui piège les ondes stationnaires. Pour parfaire l'intégrité mécanique de son produit, Thomas Fischer a conçu un piétement très efficace. Il s'agit de deux épaisses barres métalliques usi-

FISCHER & FISCHER SN 370

Les indestructibles

FICHE TECHNIQUE

Origine : Allemagne

Prix : 7 350 euros

Dimensions :

20 x 106 x 30 cm

Poids : 60 kg

Rendement :

86 dB/1 W/1 m

Bande passante :

38 Hz à 25 kHz

Impédance : 8 ohms

Pression acoustique

maximale : 108 dB

nées, solidement vissées sous l'enceinte et dépassant à chaque extrémité. Ces dernières sont pourvues de cylindres creux qui peuvent faire office de pieds, mais qui sont également censés supporter des cônes inversés. La pointe de chaque cône consiste en une bille. Ainsi, le découplage comporte trois niveaux distincts.

TOPOLOGIE EXCLUSIVE

La SN370 est une trois voies dotée de trois haut-parleurs. La charge est de type bass-reflex, mais largement optimisée. Ainsi, le médium situé tout en haut de la face avant est fortement décompressé par un large évent placé juste en face, sur la face arrière ! Un second évent, plus petit, est placé 80 cm sous le premier, au-dessus du bornier. Ce dernier jouit d'une haute plaque sérigraphiée en résine. Il comporte deux paires de bornes visantes Mundorf. Leur look est infiniment moins tapageur que celui des marques à la mode, mais leurs caractéristiques mécaniques et électriques en font le choix des professionnels (très) exigeants. Notons surtout leur excellent couple de serrage lorsqu'on utilise des fourches ou du fil nu. Mais les fiches banane sont également les bienvenues. Les cavaliers fournis d'origine sont également en câble Mundorf. Les transducteurs sont presque tous issus de la série Excel du renommé faiseur norvégien SEAS. Le tweeter est un modèle à dôme textile souple de 28 mm. Le médium et le grave (dont les diamètres respectifs sont de 15 et 21 cm) arborent une membrane magnésium. Le médium y ajoute une ogive antitourbillonnaire en cuivre. Comme les autres modèles de la marque, les SN370 existent en deux versions : SN dont la finition du coffret est en ardoise naturelle, ou SL dont l'ardoise est polie et peut être laquée



FISCHER & FISCHER SN 370



en n'importe quelle couleur du nuancier RAL ou PKW. Attention cependant, étant donné la charge de travail supplémentaire occasionnée par la seconde version, le surcoût n'est pas négligeable. En effet, si la SN370 est à 7350 euros la paire, la SL370 se situe, elle, à 8750 euros pour une paire.

ECOUTE

Timbres : Les préoccupations de Thomas Fischer en matière de neutralité se ressentent d'emblée. En effet, les SN370 dévoilent un équilibre tonal d'une linéarité assez trou-

blante. Pour être totalement honnêtes, nous avons été étonnés par la sensation de propreté que ces enceintes mettent en évidence. On a vraiment l'impression d'assister à une écoute particulièrement dégraissée. Quel que soit le registre, le son est d'une concision remarquable. Les colorations semblent avoir été éradiquées. Ainsi, le grave est particulièrement ferme et précis. Il descend suffisamment bas pour une enceinte de ce créneau et aucune frustration n'est à déplorer. Il n'est pas démesuré non plus. Il est en proportion naturelle, voilà tout. Le médium se distingue par une intelligibilité assez marquée et une absence de tonique désagréable. Il semble débarrassé de toute couche superfétatoire, parfois « jolie » mais superflue. C'est un médium « direct », mais pas « brut ». La nuance est importante, car les SN370 restent toujours élégantes. Sans surprise, l'aigu suit le chemin tracé par les autres registres. Il possède une bonne persistance, mais sans insistance, si l'on me pardonne ce jeu de mots.

Il monte manifestement assez haut en fréquence, mais sans déraiper, en conservant une matérialité réussie. Paramètre important, les trois registres s'articulent bien. Sans offrir une totale sensation de « large bande », ils reproduisent un spectre cohérent et qui se formalise sans « accident ».

Dynamique : Les SN370 manient le paradoxe. Elles peuvent se montrer singulièrement nerveuses, mais il faut pour cela les alimenter avec générosité. On aurait pu croire que l'absence d'inertie dans la retransmission de l'énergie leur permettrait d'être économes en la matière, mais, en pratique, on s'aperçoit que les jolies allemandes aiment les watts et en consomment autant qu'on leur en donne.

Cette impression est certainement renforcée par l'absence notable de distorsion et, malgré tout, par un rendement moyen. Les SN370 sont donc en mesure de jouer fort, voire très fort, en conservant une lisibilité exceptionnelle pour le prix. Que cela soit avec un orchestre symphonique ou sur un big-band, les *forte* les plus fratricides passent sans problème. Mais pour parvenir à ce résultat, envisagez une électronique à la hauteur. Elles sont légion sur le marché. Nous pourrions évoquer, entre autres, l'ASR Emitter 1, le Hegel H20, le Naim NAP 300, le Plinius SB-301... Avec de tels amplis, les SN370 seront tenues sans souci et pourront s'exprimer fort sans que l'on craigne le

SYSTEME D'ECOUTE

Sources :

lecteur Nagra CDP

Electroniques :

préampli ATC SCA2
et ampli FM Acoustics F-30 B

Câbles :

FM Acoustics (modulation)
et Hi-Fi Câbles & Cie (HP)

moindre phénomène de compression.

Scène sonore : Elle est d'une précision remarquable lorsque les enceintes sont bien installées. Dans une pièce de petite taille (pas moins de 20 m² s'il vous plaît), placez les boomers vers l'intérieur et ne « pincez » pas trop les enceintes. Dans une grande pièce, essayez les boomers à l'extérieur et « ouvrez » un peu plus.

Lorsque la bonne position est là, vous le sentirez tout de suite, grâce à l'aptitude qu'on les SN370 à focaliser les différentes sources sonores avec une très belle acuité. Le panorama n'est pas « gigantesque », mais la précision du placement est très bonne ainsi que la stabilité de la scène sonore, qui ne bouge pas d'un iota.

Transparence : Encore un critère où les SN370 excellent ! Elles savent décortiquer les enregistrements avec une aisance troublante, mais sans ostentation.

Sur ce plan bien précis, elles conservent un naturel de bon aloi. Sur les voix, la diction est parfaite et les détails (comme le chuintement ou le sifflement) sont hyperprécis sans être projetés.

VERDICT

Grâce à une stabilité mécanique exceptionnelle, les Fischer & Fischer SN370 demeurent imperturbables en toutes circonstances. Elles sont très neutres et précises. Elles peuvent jouer fort sans jamais perdre le contrôle. Leur unique exigence, c'est qu'en amont, tout soit parfait et que l'amplificateur soit à la hauteur...

Laurent Thorin

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■